ne peuvent le pénétrer. Tous les corps de fer et de cuivre n'auront sur lui aucun pouvoir ; ils ne pourront le détruire, car il a été formé et façonné par la pensée insensible (insensée?) de la Matière, la mère des démons et des Esprits mauvais. Il y a encore en lui trois (choses). Lorsqu'il le désire, son feu brûle (?) et tout son corps devient comme [......] du feu. Lorsqu'il le veut, il émet du froid et tout son corps devient glacé comme [......] neige. Troisièmement : quand ses Puissances se tiennent devant lui, il les regarde et remarque ce qui est en leur cœur ; à leur visage, il remarque ce qui est en leur cœur, aussi longtemps qu'elles se tiennent devant lui. Se retirent-elles de devant lui et s'éloignent-elles de lui, il ne sait pas ce qui est en leur cœur. En lui, nulle vie ; mais sa vie est la bile de la colère, visible (?) sur sa face, et dans sa peur il [......] prison (?) qui est devant lui. — Voici, ne revêtez pas, mes bien-aimés, les formes de ce Prince, la racine de tous les maux qui tuent et le camp de toute abomination. Mais gardez-vous de leur milieu et de leur doctrine maléfique qui habite dans votre corps, afin qu'ils ne se mêlent point à vous, ne corrompent point votre douceur et ne changent point votre vérité en mensonge. Au contraire, devenez zélés et parfaits en présence de l'Esprit de Vérité qui s'est révélé à vous afin que vous [......] cœur, et qu'ils vous élèvent vers les Hauteurs, et que vous héritiez la Vie, dans les siècles des siècles ».

Plus ample, le *Képhalaïon* VI replace ce portrait au sein d'une galerie infernale et déroule le panorama du Royaume et des provinces du Mal. Il a pour titre : « Sur les cinq « poches »[1] qui ont jailli hors de la Terre des Ténèbres depuis le commencement, sur les cinq Princes (Archontes), les cinq Esprits, les cinq Corps, les cinq Goûts »[2].

Derechef l'Illuminateur dit à ses disciples : « Il y a, depuis le commencement, cinq « poches » dans la Terre des Ténèbres. D'elles sont issus les cinq Éléments, cependant que des cinq Éléments les cinq Arbres ont été formés, et des cinq Arbres, à leur tour, les cinq espèces de créatures propres à chaque monde, mâles et femelles. De leur côté, les cinq Mondes ont cinq Rois, cinq Esprits, cinq Corps, cinq Goûts, particuliers à chaque monde, dissemblables les uns aux autres.

1. Ma traduction est très approximative. Le copte emploie le mot grec *tamieia*, lui-même sans doute traduit d'un terme syriaque encore indéterminé. *Tamieion* signifie proprement « réserve », « grenier », « magasin, « dépôt », « trésor », et aussi « cabinet », « chambre », « demeure ». On le rencontre dans les autres écrits manichéens coptes du Fayoum, où il désigne soit, comme ici, les régions du monde des Ténèbres (*Psautier*, t. II, p. 9, 17-18 et p. 129, 16), soit la fosse où l'Obscurité sera finalement précipitée (*Psautier*, t. II, p. 11, 15; cf., peut-être, *Homélies*, II, p. 41, 17?), soit la résidence du Père des Grandeurs, de la Vie ou de la Lumière (*Psautier*, t. II, p. 200, 1, p. 203, 14-15, p. 210, 20, et cf. p. 208, 11). Dans ce dernier sens, le mot n'est pas étranger au langage proprement chrétien (cf. Ps.-CHRYSOSTOME, *De cœmeterio et cruce*, *P. G.* XLIX, 395 : *ta tamieia ta basilika*). Il s'agit ici en gros des habitations des démons, des recoins du monde infernal d'où ils sont issus, des repaires où ils se tapissent. Compte tenu des témoignages grecs, latins, iraniens et chinois signalés plus loin (p. 151, n. 7) qui parlent de « cavernes » *(antra)* ou de « gouffres », j'ai cru pouvoir conserver à peu près les nuances de l'expression en la rendant par « poches ».

2. *Kephalaia*, t. I (Stuttgart, 1935), p. 30, 12-p. 34, 12.